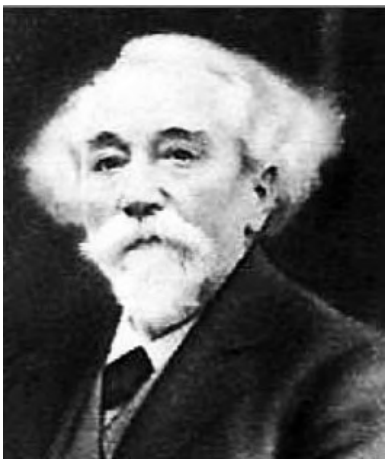
VIGNÉ D'OCTON Paul (1859-1943). Inclassable.



Paul-Étienne Vigné naît rue de la Blanquerie, actuelle rue de l'Université, à Montpellier (Hérault), d'un père boulanger né à Octon (Hérault).
Après un bref passage au petit séminaire (sa mère est une catholique très pratiquante) et la mort de son père, il fréquente le lycée et obtient son baccalauréat en 1876. Il est admis en 1880 au concours d'entrée à l'École navale de Toulon, où il passe un an, puis est admis au concours de l'internat à la faculté de médecine de Montpellier.
Il est détaché à l'hôpital d'Aix-en-Provence, puis promu médecin de la Marine, il part en Guadeloupe. De retour à Montpellier, il passe sa thèse de médecine en 1884.
Il est alors promu médecin de 2e classe et est envoyé au Sénégal puis en Guinée. En 1886, il sollicite un congé sans solde de trois ans et devient médecin de la Compagnie du chemin de fer de Dakar à Saint-Louis.
En 1888, en France, il épouse Madeleine Vigné, qu'il connaissait depuis longtemps, se lance en politique et affronte Paul Leroy-Beaulieu aux élections du canton de Lunas pour le conseil général de l'Hérault de 1889. Il est battu.
Aux élections législatives de 1893, il est élu député de Lodève. Il retrouve à l'Assemblée nationale son ami Jules Guesde, élu à Roubaix. Il est élu en 1895 conseiller général du canton de Lunas, puis maire d'Octon l'année suivante, battu aux municipales de 1905 et aux législatives de 1906.
De 1907 à 1909, il effectue des missions d'inspection pour le ministère de l'Instruction publique. Il se remarie en 1939 (Madeleine était décédée en 1936) avec Hélia Clément-Béridon. Il meurt en 1943 et est enterré au cimetière d'Octon.
Qui se souvient aujourd'hui de Paul Vigné d'Octon ? Celui qui a fait graver sur sa tombe l'épitaphe « J'ai fait du soir de ma vie une aurore » devrait susciter en ces temps troublés une légitime curiosité. Né sous le Second Empire et mort pendant la Seconde Guerre mondiale, ce personnage pittoresque a été d'abord un médecin exemplaire et un humaniste révolté contre « les injustes violences ». Son œuvre écrite est considérable, de l'écrivain pamphlétaire, à l'homme politique osant souvent ramer à contre-courant. Cet esprit libre fut sans doute le secret de sa longévité, ajouté à son penchant raffiné pour l'idéal féminin et, conseil à suivre, son habitude salutaire de casser la glace en hiver pour se plonger nu dans le bassin de son château, qu'il a transformé sur le tard en maison de repos pour des patients amateurs de naturisme et d'hygiène de vie. Il fut l'un des précurseurs d'une hygiène de vie et d'une médecine naturelle admises aujourd'hui. Épris de justice et de compassion pour la détresse humaine, il a mené avec fougue divers combats notamment contre l'exploitation des peuples colonisés. Ses ouvrages, *La Gloire du Sabre*, *La Sueur du Burnous* et *La Terreur en Afrique du Nord* ont subi à leur époque les foudres de la censure.

De 1889 à 1911, Paul Vigné d'Octon a écrit 12 ouvrages, dont :

Chair noire
***La Gloire du Sabre,* sur la mission Voulet-Chanoine**
***La Sueur du Burnous,* sur les oppressions couvertes par le Protectorat français en Tunisie**
La Terreur en Afrique du Nord
Le Pèlerin du Soleil